

Nietzsche : le premier des futurologues

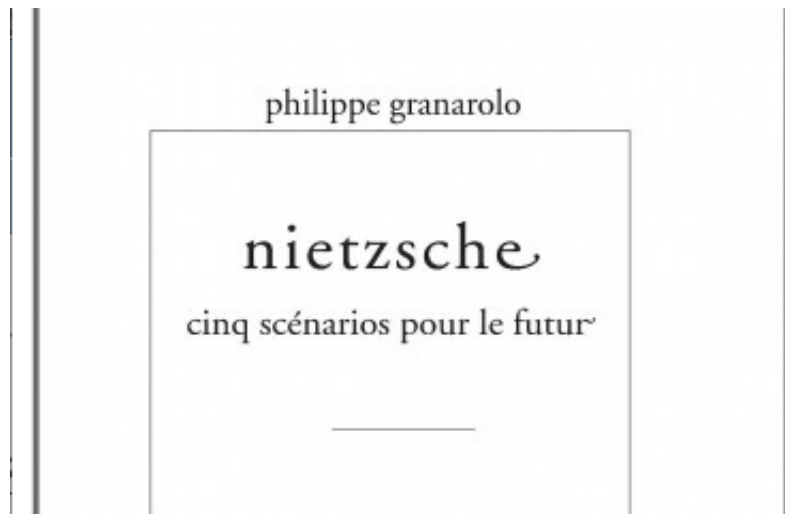
Author : Philippe Granarolo

Categories : [Philo Contemporaine](#)

Date : 24 mars 2014

Le philosophe Philippe Granarolo a consacré trente-cinq ans de sa vie aux études nietzschéennes. Auteur d'une thèse de doctorat d'Etat ès Lettres sur le philosophe allemand, soutenue en 1991 et consacré au "futur dans l'oeuvre de Nietzsche", il n'avait publié de celle-ci que la troisième partie (L'individu éternel. L'expérience nietzschéenne de l'éternité, éd. Vrin, 1993) et n'a ensuite laissé entrevoir sa lecture de Nietzsche que par le biais d'[articles](#) et d'opuscules. Avec le volume publié aujourd'hui par Les Belles Lettres, dans la collection « Encre Marine », [Nietzsche : cinq scénarios pour le futur](#), il comble cette lacune et met à la portée du public cultivé son approche originale du philosophe allemand.

J'ai eu le grand privilège d'appartenir à la première génération ayant eu à sa disposition l'intégralité du corpus nietzschéen, ce qui rend possible une rigueur dans les analyses à laquelle ne pouvaient prétendre les commentateurs des générations précédentes. Grâce à l'admirable travail philologique de l'équipe internationale dirigée par Giorgio Colli etazzino Montinari, qui a eu accès à l'ensemble des archives, travail qui a abouti, depuis 1967, à la publication de la grande édition historique et critique publiée chez Walter de Gruyter, les lecteurs allemands, italiens et français (l'œuvre ayant été publiée simultanément ou presque dans les trois langues) ont désormais à leur disposition un texte définitif distinguant les œuvres dont le philosophe avait assuré la publication et la totalité des fragments présentés dans l'ordre chronologique où lui-même les avait rédigés dans ses cahiers. La valeur scientifique de mon travail repose donc sur cette édition critique sans laquelle serait demeuré simples hypothèses ce que je pense avoir établi de la façon la plus formelle. Mon étude est l'une des premières études françaises à s'appuyer sur l'édition critique de l'œuvre nietzschéenne, toutes mes citations y faisant référence. Aucune étude sérieuse ne devrait plus jamais faire référence à *La volonté de puissance*, dont on ne peut que déplorer les récentes rééditions. Ma chance, mais également mon honneur, ont été de n'avoir jamais fait référence dans tous mes travaux à l'œuvre factice composée par la sœur de Nietzsche.



Une philosophie de l'avenir

Ma lecture de Nietzsche n'a pas la prétention de renouveler radicalement l'interprétation de la pensée nietzschéenne. Mais elle a pour ambition d'être l'une des premières à mettre en évidence son extrême rigueur tout en prenant en compte la *totalité* du corpus laissé par l'auteur du *Zarathoustra*. Un dilemme a divisé les plus avisés de mes prédécesseurs : soit privilégier l'unité de la philosophie nietzschéenne avec pour prix à payer l'occultation de certains textes ou la mise entre parenthèses de multiples traits de cette philosophie ; soit prendre en compte la quasi-totalité de l'œuvre en concédant les contradictions et les retournements d'une pensée acceptée comme irrémédiablement plurielle. Ma très longue fréquentation de l'œuvre nietzschéenne m'a peu à peu imposé une issue, et une seule, permettant d'échapper à ce dilemme : de *La Naissance de la Tragédie* à *Ecce Homo*, tous les textes nietzschéens, sans exception, doivent être lus comme des textes consacrés à l'avenir de l'homme et de la civilisation. Aborder la philosophie de Nietzsche comme une philosophie de l'avenir, ce n'est pas seulement lui restituer sa dominante, c'est redonner son unité à un itinéraire dont les étapes successives ne sont pas les phases contradictoires d'une pensée éclatée, mais autant d'ouvertures sur l'avenir liées les unes aux autres et qui s'engendrent dans un processus ne laissant pas la moindre place à la gratuité. Selon moi, Nietzsche est moins un prophète que le premier des futurologues. Les cinq scénarios mis en exergue dans mon essai offrent au corpus nietzschéen un nouveau visage que les futurs interprètes du philosophe auront sans doute à prendre en compte.

Conjuguer les talents de la pythie grecque et de l'haruspice romain

Nietzsche, spécialiste de l'Antiquité, ressuscite les figures de la pythie et de l'haruspice et s'approprie leurs pouvoirs pour éclairer les mutations à venir. Dès les années bâloises, le contexte politique et culturel dans lequel il évolue lui donne la certitude qu'il vit un moment décisif de

l'histoire. Mais cette époque qu'il perçoit d'abord, prisonnier des sortilèges wagnériens, comme moment révolutionnaire interne à l'Allemagne, son génie lui révèle très tôt qu'elle marque un carrefour dans le parcours millénaire de la civilisation. De novembre 1871, date à laquelle il écrit à son ami Gersdorff que « ce n'est plus qu'à titre de combattants que nous conservons le droit d'exister aujourd'hui, à titre de pionniers d'un saeculum à venir », jusqu'aux formules ironiquement mégalomaniaques d'*Ecce Homo* par le biais desquelles il s'identifie à un *fatum* qui « brise l'histoire de l'humanité en deux tronçons », tous les écrits nietzschéens sont portés par la conviction que l'humanité vit un moment crucial de son évolution. On nous rétorquera qu'une telle intuition est d'une extrême banalité, et que toutes les civilisations de l'histoire ont partagé, à un moment ou à un autre de leur développement, ce sentiment d'un grand tournant. Mais, outre que la banalité d'une intuition ne suffit pas à en éradiquer la validité, Nietzsche a mis toutes ses ressources intellectuelles au service de la démonstration de son intuition fondamentale.

Les cinq scénarios d'une futurologie

Les cinq scénarios (on m'autorisera ce vocabulaire cher aux futurologues) que j'ai pu distinguer au sein de la prospective nietzschéenne ne sont pas des visions successives et hétérogènes de l'avenir, ils sont le fruit d'un travail continu, l'aboutissement des efforts conjugués d'un haruspice aux méthodes rationnelles et d'une pythie aux facultés surprenantes. Le passé le plus lointain et l'avenir le plus éloigné ont toujours été saisis *conjointement* par Nietzsche. La fascination pour la Grèce présocratique engendre en premier lieu le rêve d'une renaissance prochaine de la civilisation ; la généalogie de la morale et de la religion autorise ensuite la prophétie du règne des « esprits libres » ; les enseignements de la « nuit des temps » cosmologique et biologique laissent entrevoir la dégénérescence et peut-être la proche disparition de l'espèce humaine ; la mise à jour de l'archaïque invention du monde rend concevable, chez un être libéré des anciennes croyances et apte à assimiler le savoir scientifique, une nouvelle coloration de la réalité, la scène du Surhumain ; enfin, la généalogie du christianisme et la recherche désespérée d'une origine forte alimentent les inquiétantes annonces du prophète de la « grande politique ».

Le plus actuel des penseurs des deux derniers siècles

Premier penseur à avoir compris que l'enfermement dans un espace temporel réduit était le « péché originel des philosophes », Nietzsche a recouvré l'innocence intellectuelle en situant l'ensemble de ses analyses au sein du temps long du cosmos et de la vie. Mettant sans cesse en conjonction l'archaïque qui survit en nous et l'avenir lointain dont nous portons déjà le filigrane, il a jeté sur le présent un regard si perçant qu'un peu plus d'un siècle après lui aucune analyse approfondie de notre époque n'a pu être conduite qui ne soit la répétition, ou du moins qui ne s'inscrive dans le prolongement direct, de son herméneutique.

Pour aller plus loin : lire de P. Granarolo [Nietzsche : cinq scénarios pour le futur](#), coll. "L'encre marine", éd. les Belles Lettres, 2014.